

Messe du mercredi 11 décembre 2019

Mercredi de la 2^e semaine de l'Avent

Première lecture (Is 40, 25-31)

Le Seigneur de l'univers « rend des forces à l'homme fatigué »

À qui pourriez-vous me comparer,
qui pourrait être mon égal ?— dit le Dieu saint.
Levez les yeux et regardez :
qui a créé tout cela ?
Celui qui déploie toute l'armée des étoiles, et les appelle chacune par son nom.
Si grande est Sa force, et telle est Sa puissance
que pas une seule ne manque.

Jacob, pourquoi dis-tu, Israël, pourquoi affirmes-tu :

« Mon chemin est caché au Seigneur,
mon droit échappe à mon Dieu » ?

Tu ne le sais donc pas, tu ne l'as pas entendu ?

Le Seigneur est le Dieu éternel,
Il crée jusqu'aux extrémités de la terre,
Il ne se fatigue pas, ne se lasse pas.

Son intelligence est insondable.
Il rend des forces à l'homme fatigué,
Il augmente la vigueur de celui qui est faible.
Les garçons se fatiguent, se lassent,
et les jeunes gens ne cessent de trébucher,
mais ceux qui mettent leur espérance dans le Seigneur
trouvent des forces nouvelles ;
ils déploient comme des ailes d'aigles,
ils courent sans se lasser,
ils marchent sans se fatiguer.

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 102 (103), 1-2, 3-4, 8.10

R/ ^{1a}Bénis le Seigneur, ô mon âme !

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis Son Nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de Ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses
et te guérit de toute maladie ;
Il réclame ta vie à la tombe
et te couronne d'amour et de tendresse ;

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
Il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
ne nous rend pas selon nos offenses.

Acclamation

Alléluia, Alléluia.
Il viendra, le Seigneur, pour sauver Son peuple.
Heureux ceux qui seront prêts à partir à Sa rencontre !
Alléluia.

Évangile (Mt 11, 28-30)

« Venez à moi, vous tous qui peinez »

En ce temps-là, Jésus prit la parole :
« Venez à moi,
vous tous qui peinez sous le poids du fardeau,
et moi, je vous procurerai le repos.
Prenez sur vous mon joug,
devenez mes disciples,
car je suis doux et humble de cœur,
et vous trouverez le repos pour votre âme.
Oui, mon joug est facile à porter,
et mon fardeau, léger. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire « Découvrir Dieu »

Père Alain de Boudemange

Nous connaissons l'exigence de Jésus et parfois la fatigue sur le chemin à Sa suite. Plusieurs fois cependant, comme aujourd'hui, Jésus nous promet le repos. Le repos est l'objet de nos désirs ; Saint Augustin cherchait ce repos jusqu'à ce qu'il le trouve en Jésus : « Tu nous a faits pour Toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en Toi. » Le repos n'est pas simplement une détente physique ou une absence d'activité. Le repos se trouve dans la correspondance entre ce que nous vivons, nos désirs profonds et la volonté de Dieu. Se mettre à la suite de Jésus, devenir Ses disciples est une expérience enthousiasmante qui vient répondre à tous les grands désirs de nos cœurs. En acceptant de dépendre entièrement de Lui et en cherchant à faire en toute chose Sa volonté, je reçois cette grâce du « repos ».

Commentaire Évangile au Quotidien

Hésychius le Sinaïte dit de Batos (parfois assimilé à Hésychius prêtre de Jérusalem V^e siècle), moine

« Venez à moi, car je suis doux et humble de cœur » (Mt 11,28-29)

Le propre de l'étoile est la lumière dont elle s'entoure. Le propre de l'homme qui vénère et craint Dieu est la simplicité et l'humilité. Car il n'est pas d'autre signe qui fasse connaître et fasse voir les disciples du Christ qu'un sentiment humble et un extérieur simple. C'est ce que ne cessent de proclamer les quatre Évangiles.

Celui qui ne vit pas ainsi, c'est-à-dire humblement, perd la part de Celui qui s'est humilié lui-même jusqu'à la croix et la mort (cf. Ph 2,8), lui qui a donné et mis en œuvre la loi des divins Évangiles. Il est dit : « Vous qui avez soif, venez vers l'eau. » (Is 55,1). Vous qui avez soif de Dieu, venez à la pureté de la réflexion. Cependant celui qui, par elle, vole haut, doit aussi regarder vers la terre de sa propre simplicité. Car nul n'est plus élevé que l'humble.

De même que tout est obscur et ténébreux quand manque la lumière, de même, quand manque l'humilité, tout ce que nous nous efforçons de faire pour nous conformer à Dieu est vain et gâté. (...) L'âme comblée de bienfaits et de douceur par Jésus, répond au Bienfaiteur par l'action de grâce dans l'exultation et l'amour. Elle remercie et appelle avec joie Celui qui la pacifie. Elle le voit par l'intelligence au-dedans d'elle dissiper les imaginations des esprits mauvais. (...)

Attachons-nous donc à la prière et à l'humilité, à ces deux choses qui, avec la sobriété et la vigilance, nous arment contre les démons comme d'un glaive de feu. Car si nous vivons ainsi, il nous sera possible de faire de chaque jour et de toute heure, dans le mystère, dans la joie, une fête du cœur. (...) Le Seigneur a dit : « Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes. » (Mt 11,29).

Méditation de La Croix

Christophe Roucou (Mission de France)

Dans l'Évangile de Matthieu, la parabole de la brebis qui n'est pas perdue mais seulement égarée s'inscrit dans une série d'enseignements de Jésus sur l'attention et le respect dus aux « petits ». Cette parabole dit le souci du responsable du troupeau pour chaque brebis en particulier. Elle exprime ainsi qu'au regard et au cœur de Dieu chaque être humain a du prix, est unique même, et qu'Il porte le souci de chacun et de chacune.

La première lecture tirée du Prophète Isaïe le dit avec des mots encore plus forts : « Son bras rassemble les agneaux (les plus fragiles du troupeau) et Il les porte sur Son cœur. » Ce passage de l'Évangile dit à la fois la liberté de chaque être humain qui peut s'égarer, aller sur des chemins de traverse, et l'attention extrême de Dieu pour celui ou celle qui ne compte guère aux yeux des grands de ce monde, des statistiques, Lui qui ne « veut pas qu'un seul de ces petits soit perdu ». Elle dit en termes étonnants que Dieu est à la recherche de l'homme, désire aller à la rencontre de chacun, ce que Jésus-Christ a révélé en allant à la rencontre de beaucoup de petits, et que là se trouve Sa joie.

Puissions-nous rendre grâce pour ce souci de Dieu pour chacun et chacune d'entre nous et inventer, en Église, les gestes qui Le manifestent à nos contemporains, particulièrement en ce temps qui conduit à Noël.